

L'Appel

Ken Strickland

Le téléphone est posé sur la petite table dans la salle de séjour. Je suis assis dans un fauteuil à bascule à côté de cette table, et j'attends. Elle a dit qu'elle me téléphonerait à neuf heures du soir. Il est déjà neuf heures et demie. Je regarde fixement le téléphone en attendant qu'elle me téléphone. Pas de coup de téléphone -- Je le regarde. En réalité ce téléphone est blanc comme neige. Mais de nuit, il est teinté d'orange, car la lumière de la lampe reflète les murs oranges sur le téléphone. Je cherche son numéro d'appel dans l'annuaire du téléphone. Ensuite je prends l'écouteur pour l'appeler par l'automatique. Non, je ne le ferai pas. Cet écouteur est curieux; il ressemble à un petit calculateur électronique. C'est un de ces téléphones modernes qui ont des boutons sur l'écouteur. Je raccroche lentement l'écouteur. Ensuite je mets l'annuaire au-dessous du téléphone comme si je cachais son numéro. Il y a un silence absolu. Le téléphone ressemble à une petite boîte rectangulaire en plastique. L'extérieur ne révèle pas son usage; tout est caché à l'intérieur. Dans le miroir accroché au mur qui est vis-à-vis de moi, je vois la fenêtre située au-dessus de moi à ma droite. J'y vois qu'il pleut, à la lumière du réverbère. Il n'y a jamais de coup de téléphone
...

The University of Kansas